Mensuel gratuit
Siège du journal
MPT de Saint-Pierre
Tél 02 98 45 10 92
mail : echodesaintpierre@orange.fr
internet : http://echodesaintpierre.voila.net

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 262 avril 2014

Oser l'osier : c'est le printemps

Travailler la matière et faire un objet, c'est ce que les anciens faisaient à partir du bois, de la pierre, du fer et autres. Guy Lanthoen a choisi, lui, d'apprendre le travail de l'osier et la réalisation de paniers, cache-pots et divers objets décoratifs. Il a accepté de nous en parler au travers d'un projet généreux qui lui tient à cœur.

La famille des saules

Le saule des vanniers, aussi appelé vime ou osier vert (Salix viminalis), est un saule d'une hauteur de 3 à 6 m. Il tire son nom de l'utilisation de ses rameaux souples en vannerie sous le nom d'osier. D'autres variétés de saule sont également utilisées en vannerie, comme le saule pourpre ou le saule blanc. La récolte se fait avant la remontée de séve en début d'année. Les tiges sont alors soigneusement taillées au niveau de la tête de l'arbre, d'ou le nom de « tête de chat » donné à l'arbre une fois taillé. Il existe quelques oseraies dont une au pied du parc Eole à « Mesnos ». Le saule commence à produire lors de la troisiéme année.

Guy Lanthoen parmi ses réalisations

Le travail de l'osier

Traditionnellement les anciens utilisaient l'osier pour la réalisation de paniers servant aux récoltes, appelés « boutog » en breton ou aux casiers pour la pêche. Les brins étaient alors soigneusement tressés. L'osier est travaillé lorsqu'il est vert, contrairement à celui utilisé en atelier de vannerie, travaillé à partir de brins secs puis bouillis afin de lui redonner sa souplesse.
L'osier utilisé est un osier jaune paille. Les paniers ne sont pas renforcés de fil d'acier. L'utilisation de plusieurs variétés permet de donner différentes couleurs à l'objet ainsi réalisé.

Encourager les liens intergénérationnels

Dans nos campagnes, alors que les femmes tricotaient au coin du feu, les hommes s'occupaient à confectionner ces paniers tout en discutant. L'important était d'être prêt pour la saison des récoltes et la pêche. Après s'être formé auprès d'une association du nord Finistère, Guy a tenté l'expérience de créer une animation dans une résidence pour personnes âgées. Il se propose de la renouveler, sa venue prochaine à la retraite le rendant plus disponible.

Donner un peu de son temps

Bien sûr, il est souvent difficile de les mettre à contribution, mais cela permet un éveil sur leur vie passée et l'occasion d'entamer la discussion. Il aimerait, afin de prendre contact avec les résidences de la Rive Droite, faire appel aux personnes disponibles pour l'aider à réaliser ce projet. Ainsi nous dit Guy : « Nous pourrions en deux heures de temps, réaliser un cache-pot par exemple que nous offririons aux résidents ».

« Je me propose bien sûr, de former les personnes volontaires aux bases de la vannerie ». Les personnes disposant d'osier ou ayant des possibilités d'en planter, peuvent prendre contact.

Pour contacter Guy Lanthoen : 0622226202

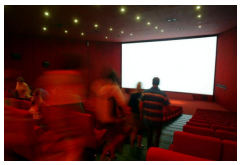
André Abiven

Ce mois-ci...

MPT de Saint-Pierre

• **« Bourse aux plantes »** : samedi 5 avril de 13h30 à 17h ; échanges de plantes, boutures et conseils ; salle l'Odyssée ; entrée libre

• **« Fest deiz des arpètes »** : le 12 avril à 17h, salle l'Odyssée ; animé par les musiciens et chanteurs du Concervatoire et du Centre Breton d'Art Populaire ; participation des écoles Diwan de Brest ; entrée libre



• **Ciné Café Dimanche** dimanche 27 avril à 14h30 salle l'Odyssée ; projection suivie d'un goûter servi par les bénévoles du réseau Voisin'âge ; inscriptions auprès de l'accueil de la MPT

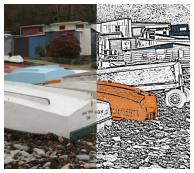
• **« Exposition Arts Plastiques »** des adhérents de l'atelier d'Henri-Pierre Deroux ; 1ère quinzaine : les adultes ; 2ème quinzaine : les enfants ; hall de la MPT

• **« Même pas peur »** : projection gratuite du **film** tourné par la troupe **Les Piqueteros** ; le 4 avril à 19h30 en présence des comédiens ; salle l'Odyssée

Patronage Le Gouill

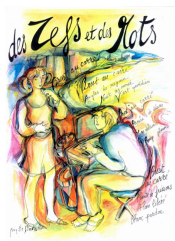
• vendredi 4 avril à partir de 19h : **soirée crêpes** ; réservations à l'accueil, 15 rue Jean-François Tartu

Mairie de Saint-Pierre



• du 11 avril au 15 mai **exposition** réalisée par des étudiants de l'EESAB :**« Design à Maison Blanche, un patchwork ancré »** ; plusieurs semaines d'immersion pour les étudiants, rencontre inattendue pour les pêcheurs, un méli-mélo de projets prospectifs nourris de l'identité du lieu

Mairie des Quatre Moulins



• « **des Zefs et des Mots** » : tour de France de la poésie illustrée ; exposition de **poèmes illustrés** réalisés par la SAPF (Sté des auteurs et poètes de la Francophonie) et l'association Pilier des Arts ; du 1er au 26 avril

Médiathèque Cavale Blanche

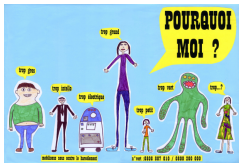
• « **Les belles histoires du mercredi** » : contes pour les enfants de 4 à 8 ans ; mercredi 9 avril à 14h30 ; entrée libre et gratuite

Légion Saint-Pierre

• **loto** : le 26 avril salle Quilbignon

• **tournoi de foot** "Hamza el Drissi" le 10 mai au Valy-Hir

Collège Saint-Pol-Roux



• vendredi 4 avril à 18h au self pour tous les parents d'élèves : soirée d'information sur le **cyberharcèlement**

Médiathèque des Quatre Moulins

• **Petite Marée, festival du conte pour les tout-petits**

• Awenn Plougoulm :**« L'Arbre à pommes »**, spectacle, à la mode d'une veillée contée en breton ; mercredi 2 avril à 16h ; jeune public bretonnant (3-7 ans) ; gratuit sur inscription au 02 98 33 58 60

• Violaine Roionbert : **« Berribon, Berribelle »** ; au creux des mains de la conteuse, apparaissent de drôles de personnages bien décidés à emmener leur public dans leurs drôles de péripéties ; samedi 5 avril à 10h30 ; enfants de 6 mois à 4 ans ; 25 minutes ; gratuit sur inscription

• **exposition** : planches originales de la bande dessinée : **« La Nuit Mac Orlan »** dessinée par Briac et scénarisée par Arnaud Le Goueffec ; du 4 avril au 3 mai

• **carnets de cuisine** ; confectionner un carnet de recettes ; atelier pour débutants animé par Ann Bruce Hénaff ; samedi 12 avril de 14h à 17h ; gratuit sur inscription

Carnaval

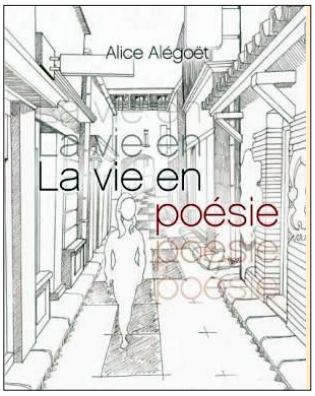
• les Associations de Parents d'Élèves des écoles Jacques Prévert, Jean de la Fontaine et Paul Éluard organisent un carnaval, le samedi 12 avril ; départ des écoles respectives vers 10h ; arrivée des cortèges, à la place Quilbignon, à Saint-Pierre, vers 10h30 pour écouter la fanfare du collège de Saint- Pol-Roux ; une petite collation sera proposée

Mac Orlan

• **exposition** de Gwendal Huet et Yann Métivier : des toiles grands formats où s'entremêlent graffiti, architecture et onirisme ; les mercredi et vendredi de 15h à 19h jusqu'au 25 avril

Alice Alégoët : un brin de poésie

Alice Alégoët est originaire de Tréflaouénan. Elle a été professeur de mathématiques. Ce n'est qu'à 55 ans, lisant amoureusement des histoires à ses petits-enfants, qu'elle a pri réellement goût à l'écriture.



De rimes en rimes, elle souhaitait les anniversaires. Puis, elle se mit à écrire de plus en plus. C'est au travers de l'association MVRD pour qui elle illustra de sa plume des expositions, en créant des poèmes à thèmes, tels que : « le gardien de phare », « le sculpteur » et « les goémoniers » que ses poèmes sortent finalement de la famille.

Force de récitations et de bonnes critiques, en 2009, elle se lança le défi d'un concours : « le printemps des poètes » qui, cette année-là avait lieu à la MPT du Valy-Hir. Elle fut récompensée de la 3ème place pour le poème « en rire ».

Encouragée par ce succès, elle est maintenant auteur d'un recueil : « La vie en poésie » des Editions Elzévir paru en 2013.

Ses poèmes sont empreints de ses origines, de son vécu. Dans un language allégorique, elle y peint les différents âges aux couleurs des 4 saisons. Le printemps, pour l'enfance ; l'été, pour l'adolescence ; l'automne, pour l'âge mûr ; puis l'hiver pour la vieillesse.

Elle participe régulièrement à un atelier d'écriture qui lui permet d'avoir d'autres regards sur son travail.
Exprimant son art avec passion « elle en oublierait même parfois de faire à manger ». Il lui tarde toujours de savoir quel sera le thème d'un nouveau concours, sans forcément y envoyer ses poèmes.

En 2013, elle fut également gagnante de la 2ème place du concourt adulte à Étang-Sur-Ville, dans les Yvelines avec : « les voies du poème sont libération ».

Elle a déjà commencé l'écriture de nouveaux recueils, l'un pour enfant « communion avec la nature » où elle parle de la beauté de la planète, du monde sauvage, végétal, comme animal. L'autre pour adultes « correspondances », traduit des questionnements aux thèmes plus philosophiques et permanents à l'Homme.

Manon

Laissons Alice évoquer le printemps

Le mois d'avril

Mars a tiré sa révérence
Nous gratifiant d'un spectacle
Où vent et pluie mènent la danse
Sonnant de l'hiver la débâcle

Avril s'annonce en couleur
Les facéties de son poisson
Incitent à la bonne humeur
L'heure est aux rires et aux chansons

Le printemps tiendra ses promesses
Tous les arbres reverdiront
Et les oiseaux avec adresse
Dans les arbres leur nid feront

Les premières fleurs sont écloses
D'autres, en boutons, prennent leur temps
La nature d'un mois dispose
Pour exposer ses ornements

Le soleil vient nous réchauffer
Au long des journées qui s'allongent
On se prend parfois à rêver
Qu'on rajeunit. Quel doux mensonge !

Un composteur pour votre jardin

Faites une fleur à votre jardin, offrez-lui un **composteur** !
Le compostage permet de valoriser de façon utile les déchets de cuisine et de jardin pour obtenir un engrais naturel de qualité tout en réduisant les déchets ; distribution de composteurs à la **Mairie de Quartier des Quatre-Moulins**, salle des Goëlands le mercredi 28 mai de 14h à 16h30
3 modèles de composteurs sont proposés :
• 345 L en plastique recyclé pour 15€
• 600 L en bois pour 18€
• 800 L en plastique recyclé pour 28€
Ils sont fournis avec un bio-seau pour collecter les déchets de la cuisine, un guide du compostage avec tous les conseils pratiques et une tige aératrice ; pour réserver : tel au 02 98 34 32 10 (direction Déchets-Propreté de BMO) le 23 mai au plus tard

1944-1945 : souvenirs d'une adolescente

Août 1944. J'ai 14 ans, j'habite Saint-Renan, à 12 Km de Brest.
Depuis plusieurs semaines, le siège de Brest a commencé. Les Américains ont libéré Saint-Renan, mais n'y sont pas restés.

Dans notre petite ville, l'atmosphère est tendue. Dans toutes les familles, ou presque, on héberge des parents, des amis, venus surtout de Brest. Ils attendent que la ville soit libérée pour pouvoir rentrer chez eux. Tous les soirs, Renanais et réfugiés se retrouvent sur une hauteur, près du "champ de foot" (aujourd'hui, on dirait le terrain de sport) : de là, on peut apercevoir quelque chose de Brest, mais hélas, ce sont souvent de grandes flammes d'incendies qui apparaissent au loin, et beaucoup se demandent : "est–ce ma maison qui brûle ?" Mais on perd courage et il est toujours quelqu'un pour dire : "Le clocher de Saint Martin est encore debout !"

Les Renanais solidaires des Brestois

Le 14 Août, dans la matinée, un bruit circule de rue en rue : les Allemands ont autorisé la population civile qui vit encore à Brest à quitter la ville. Il y a deux routes ouvertes : celle de Landerneau et celle de Saint-Renan.
Alors les Renanais s'organisent… On recense les locaux encore vacants, on transporte des matelas dans les écoles, on improvise des cantines… Tout le monde s'y met ! Pourtant, nous, les "ados", nous avons du mal à trouver notre place. Partout on nous trouve trop jeunes pour nous confier une tâche utile ! Soudain, une de nous a une idée : les réfugiés brestois qui arrivent sont fatigués, ils ont chaud, ils ont soif, ils sont chargés… Si nous allions à leur rencontre, jusqu'à Tycolo par exemple, pour leur donner à boire et les aider à porter leurs paquets ? Et nous voilà partis avec des bouteilles d'eau, des remorques à vélo. Je revois cette foule de gens, certains très âgés, en transpiration, n'en pouvant plus, traînant tout ce qui peut rouler : poussettes, landaus, remorques, vélos, avec des bagages entassés pêle-mêle. Notre eau fut bien accueillie, nos bras aussi, et notre connaissance de Saint-Renan qui nous permettait de guider les arrivants vers les divers lieux d'accueil.
Un souvenir poignant : un vieillard, assis sur une pierre, pleurant à grosses larmes car il ne trouvait plus son bagage, un grand sac contenant tout ce qui lui restait : "Je l'ai donné à Eugénie et je ne sais plus où elle est !" Il était l'image même du désespoir. Alors, une camarade et moi sommes parties dans la foule en criant : "Personne ne s'appelle Eugénie par ici ?" Eh bien, avant la fin de la journée, Eugénie a été retrouvée et le sac rendu à son propriétaire !

Un an plus tard : Brest fin 1945

Les écoles sont maintenant réouvertes à Brest, et la vie tente de reprendre normalement. Un jour, on nous propose une séance de cinéma scolaire. Les distractions sont rares, et nous voilà toutes ravies de sortir de l'internat, de rencontrer des jeunes d'autres écoles : tout cela avait beaucoup plus d'importance que les films éducatifs qu'on nous avait annoncés, sans plus de précision !
Quelques jours plus tard, une de nos profs me demande : "Qu'avez-vous donc vu au cinéma la semaine dernière ?" Le groupe des internes est rentré dans un tel silence, avec des visages si bouleversés, que je n'ai osé poser aucune question.
Ce que nous avions vu, c'était nos premières images des camps de concentration. Bien sûr, nous savions que ces camps avaient existé, mais nous n'en imaginions pas l'horreur. Ce que nous avons découvert, c'était bien plus que des images. Nous avions 15 ans, nous avions vécu la guerre, la peur, les bombardements, les privations, les deuils. Mais nous comprenions qu'il s'agissait d'autre chose. Nous étions interrogées, atteintes plus radicalement encore au fond de nous-mêmes par la question qui s'est imposée brutalement à nous ce jour-là et qui me poursuit encore aujourd'hui :

Comment cela est-il possible ?

Françoise Taburet

Saint-Pierre : les combats de la libération

Responsable de rédaction : Daniel Vanhooland. Rédacteurs de ce numéro : André Abiven, Manon Briant, Françoise Taburet
Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partielie du Collectif des journaux de quartiers brestois.